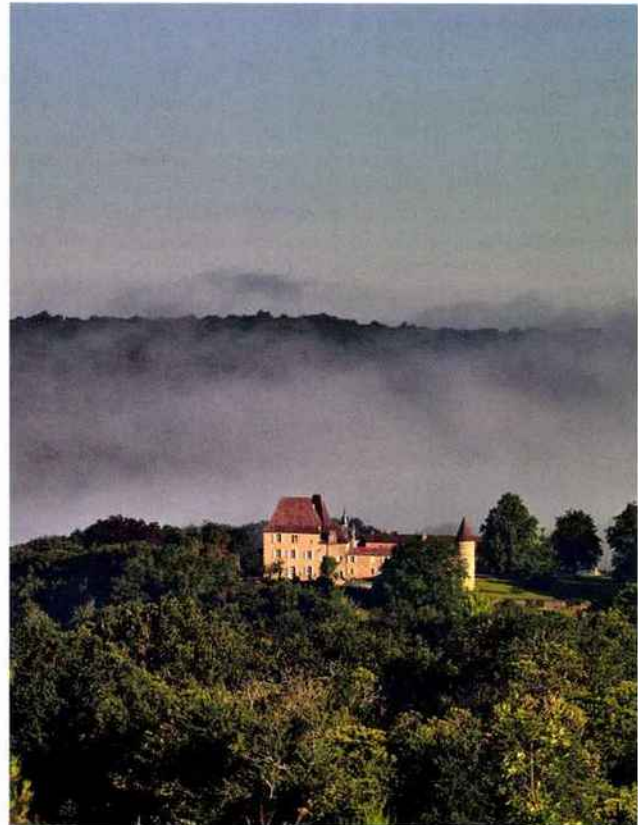




### ✦ LA VIE DE CHÂTEAU ✦



**Féérique.** Sur les terres sauvages du Périgord noir, en Dordogne, le château de la Bourlie, imposant édifice du XIII<sup>e</sup> siècle, dont chaque chambre porte le nom d'un astre.

# Folies décoratives

**Audace.** Ces huit châteaux ont choisi la déco et le design pour réinventer leur histoire.

PAR VICTORIA GAIRIN ET MARION TOURS

## Immersion arty

Château de la Bourlie

MANUEL ZUBLENA (X2)

« La Bourlie, c'est un lieu de vie. Une maison de vacances, un repaire d'esthètes, un rendez-vous d'artistes et de philosophes... » Cyril de Commarque, artiste passionné

d'architecture et philanthrope, écarte délibérément de son vocabulaire le mot « hôtel ». Au château de la Bourlie, dont sa famille est propriétaire depuis plus de huit cents ans et dont il a repris les rênes en 2010, le maître reçoit « comme à la maison ». Le séjour n'a pourtant rien d'ordinaire. Perchée à flanc de coteau sur les terres sauvages du Périgord noir, au cœur de la vallée verdoyante de la Dordogne, entourée de citronniers et de rosiers grimpants – Véra de Commarque, la mère de Cyril, collectionnait pas moins de 260 variétés de roses anglaises –, l'imposante bâtisse du XIII<sup>e</sup> siècle semble tout droit sortie d'un conte de fées. Lorsque Cyril et sa femme, l'écrivaine Ortensia Visconti di Modrone – la petite-nièce de Luchino Visconti –, bohèmes et bons vi-

vants, se lancent dans la rénovation de la propriété, c'est une vision complètement décalée de la vie de château, version XXI<sup>e</sup> siècle, qu'ils souhaitent insuffler. « Il n'était question ni de restaurer ni de figer le château dans le style néoclassique, ni de le rafistoler comme cela avait été fait depuis des siècles, mais de réinventer les lieux. »

Y a-t-il meilleur terrain de jeu pour un couple d'artistes qu'une sublime demeure rongée par les termites ? Première étape : abattre les cloisons, les faux plafonds, ne garder que la structure ; la fantaisie du couple se chargera du reste. Aidés de la coloriste et décoratrice d'intérieur italienne Marina De Lagarda, ainsi que de Cristiano Benzoni et sa femme, Sophie Thuillier – fondateurs du studio Rev à Paris, à qui l'on doit notamment



la maison Louis Vuitton, sur les Champs-Élysées –, Ortensia et Cyril troquent l'atmosphère surannée et les boiserie richement sculptées contre des matériaux durables et une superbe palette de couleurs. Chacune des chambres, qui porte le nom d'un astre, crée ainsi sa propre histoire, mariage harmonieux de l'ancien et du moderne. Les tableaux de maîtres italiens, héritage familial d'Ortensia, côtoient les créations – lustres, lits... – résolument contemporaines de Cyril. Dans le grand salon, des arbres en bois sculpté badigeonnés à la chaux se reflètent à l'infini dans un mur-miroir. Dans la salle à manger, des panneaux en plastique recyclé multicolores surplombent la table monumentale. Partout, du mobilier des années 1970 et 1980, chiné ou hérité, complète le tableau.

En attendant d'accueillir un festival – expositions, conférences, ateliers, concerts... – tant rêvé, prévu pour 2022,

Cyril et Ortensia louent tout ou partie de leur château, qui peut accueillir jusqu'à 18 personnes. Le Pressoir (moulin du XIV<sup>e</sup> siècle), Les Bories (hangar à tabac du XIX<sup>e</sup> transformé en loft) et Le Camp d'Oro (cinq tentes de luxe pour deux personnes) sont également à louer. « Chaque dépendance est isolée dans la nature. C'est un lieu idéal pour écrire, composer, créer ou simplement se reposer, souligne le maître des lieux. J'avais vraiment à cœur de bousculer l'hôtellerie traditionnelle. Je veux qu'on se sente libre de prendre son petit déjeuner pieds nus dans le jardin ou de se servir soi-même un cocktail à l'heure de l'apéritif. N'est-ce pas la définition de la dolce vita ? »

Château de la Bourlie, Urval (Dordogne).  
À partir de 26 000 € la semaine au château (18 pers.), 6 000 € au Pressoir (12 pers.), 1 820 € ou 1 400 € à La Borie (4 pers. ou 2 pers.) et 3 500 € au Camp d'Oro (5 tentes doubles esprit glamping, soit 10 pers.).  
06.61.58.10.29, [www.chateauadelabourlie.com](http://www.chateauadelabourlie.com)



## Grand Siècle

Château du Grand-Lucé

« Ce n'est pas moi qui ai jeté mon dévolu sur le château, c'est lui qui m'a choisie ! »

Lorsque Marcy Holthus raconte comment elle est devenue, en 2017, propriétaire du Grand-Lucé, elle décrit un coup de foudre réciproque. L'Américaine, à la tête de la chaîne de boutiques-hôtels de luxe Pilot Hotels, cherchait un nouveau terrain de jeu après la restauration intégrale du Washington Schoolhouse, dans l'Utah (États-Unis). Et c'est par le plus grand des hasards que l'existence de la petite splendeur sarthoise est parvenue à ses oreilles, à Los Angeles. « J'ai immédiatement été fascinée par l'histoire de ce lieu. Je lui trouvais des airs de ressemblance avec le château de Raray, près de Senlis, où a été tourné *La Belle et la Bête de Cocteau*... » De fait, la magie opère instantanément. Derrière le mur d'enceinte médiéval, au cœur du village du Grand-Lucé, à seulement une heure et demie de Paris, se dévoile l'un des plus beaux héritages néoclassiques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

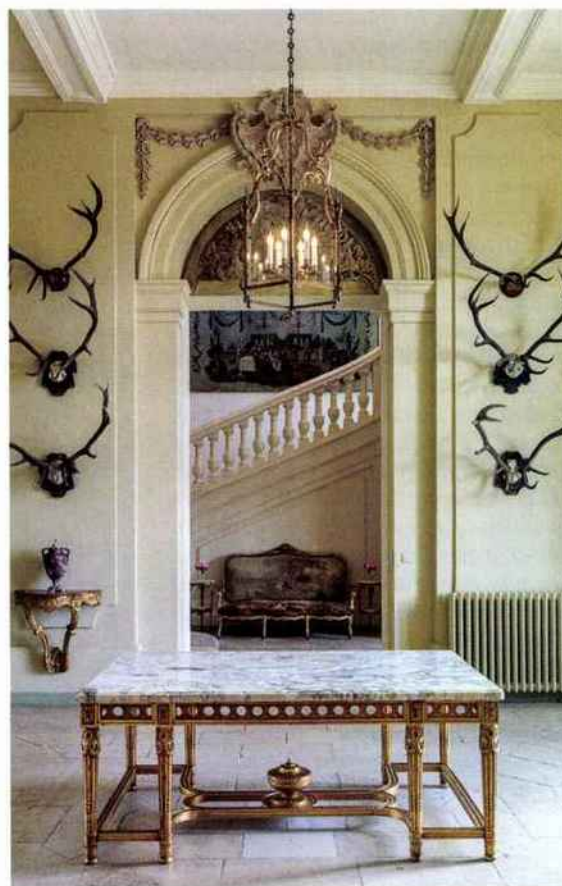
Bâti en 1760 par Mathieu de Bayeux sous l'impulsion du baron Jacques Pineau de Viennay, qui y intégra les idées architecturales et décoratives les plus modernes de son temps, investi par sa fille, qui tint salon au siècle des Lumières et y reçut Diderot, Voltaire, Rousseau, Mozart et Grimm, le château servit d'hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale, de cachette pour les toiles du Louvre pendant la Seconde, puis tomba dans l'escarcelle du gouvernement français.

Il devint la propriété du designer d'intérieur américain Timothy Corrigan, qui

MANUEL ZUBLENA



Décalé. Subtil mélange d'ancien et de moderne au château de la Bourlie.



**Royal.** À une heure et demie de Paris, le château du Grand-Lucé (Sarthe), édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été transformé en hôtel 5 étoiles par l'Américaine Marcy Holthus, sa propriétaire depuis 2017. Le parc est un tableau de verdure à la symétrie quasi parfaite.

ADAM LYNK (X2) - MEGAN WITT

revendit le domaine à Marcy Holthus une dizaine d'années plus tard. L'idée de l'entrepreneuse américaine ? Redonner au Grand-Lucé ses lettres de noblesse et le transformer en boutique-hôtel 5 étoiles. « *En respectant, bien sûr, la tradition, et notamment la grande modernité de son architecte Mathieu de Bayeux.* » Pour réussir cette rénovation colossale, elle s'entoure du même duo de choc que pour la Washington Schoolhouse, Shannon et Paul Wehsener, de l'agence cali-

fornienne Paul Allen Design. En deux ans de travaux, le trio a accompli un petit miracle. Des salons et pièces de réception du rez-de-chaussée aux dix-sept chambres, rien du mélange des codes contemporains et des charmes de l'époque ne lui échappe. La pierre d'origine et les parquets en point de Hongrie côtoient des lustres en baccarat, les cheminées en marbre se fondent dans les imprimés Pierre Frey et les tissus Jean Paul Gaultier et Christian Lacroix, le

fleuron du mobilier d'époque se marie harmonieusement avec des objets d'art plus contemporains.

Inutile de préciser que l'on dort dans un véritable lit à baldaquin, que l'on se baigne dans une baignoire à griffes de lion ouverte sur les magnifiques jardins à la française et que le pique-nique est servi dans des paniers en osier et une vaisselle en porcelaine. « *Rien ne doit être laissé au hasard, insiste Marcy Holthus. Mes hôtels sont des œuvres d'art vivantes.* » Shannon et Paul ne contesteront pas, eux qui ont écumé tous les antiquaires, toutes les brocantes, les puces et les ventes aux enchères à la recherche de perles rares. Leur pièce préférée ? « *La suite du Baron, sans hésitation. Nous adorons les chinoïseries aux murs du salon, peintes*

### Hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale, le château du Grand-Lucé servit de cachette pour les toiles du Louvre pendant la Seconde.



par Jean-Baptiste Pillement et qu'on ne retrouve qu'au Petit Trianon.»

Aux fourneaux, le chef Maxime Thomas, qui a notamment fait ses armes auprès d'Anne-Sophie Pic à Lausanne, revendique une cuisine gourmande et locavore, à déguster à l'ombre des tilleuls avec vue sur le parc. Ses 32 hectares, clos de murs, abritent un tableau de verdure d'une symétrie quasi parfaite, un labyrinthe bordé d'hortensias et de magnolias, un bassin circulaire transformé en piscine, un potager de 8 000 mètres carrés ainsi qu'une forêt de chênes blancs centenaires où il fait bon flâner en admirant les huit statues offertes au baron par Louis XV. «*Le Grand-Lucé est un rêve éveillé*», confesse Marcy, contactée en Californie. Il lui arrive d'ailleurs, au réveil, d'être surprise de ne plus se retrouver dans un lit à baldaquin. Qui pourrait résister à la tentation d'une nuit Grand Siècle ?

*Hôtel-château du Grand-Lucé, Le Grand-Lucé (Sarthe). À partir de 650 € la nuit et 850 € en suite, petit déjeuner inclus. 38 € (déjeuner) et 75 € (dîner) le menu. Accès jardins et parterres: 30 €/pers. Accès domaine (jardins, parterres, château et piscine): 75 €/pers. Accès «le billet du noble» (jardins, parterres, château, piscine et chambre ou suite pour la journée): 250 € pour 2 pers. 02.55.48.40.40, www.chateaugrandluce.com/fr*

## Prendre de la hauteur

Tour sarrazine de Montaren

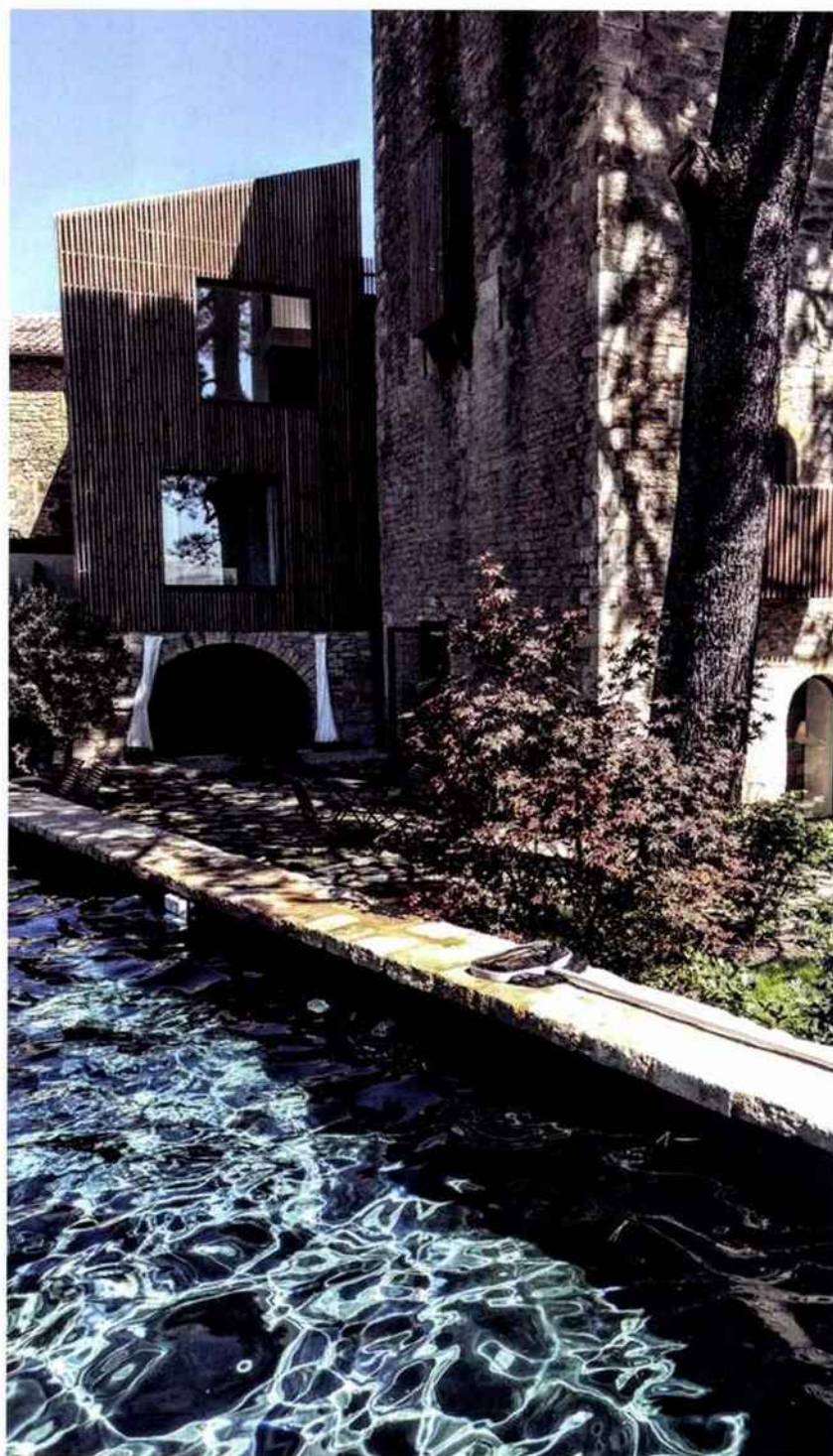
Planté entre Cévennes et Méditerranée, le village de Montaren-et-Saint-Médiers s'enorgueillit d'une tour sarrazine – ultime vestige d'un château fort dont les premières mentions remonteraient au XIII<sup>e</sup> siècle – dans laquelle se nichent désormais deux chambres d'hôte contemporaines. S'ajoutent à cela un gîte, un couloir de nage et une terrasse sommatale, idéale pour embrasser les garrigues à l'heure de l'apéritif.

*La Tour sarrazine, Montaren-et-Saint-Médiers (Gard). À partir de 180 € la nuit avec petit déjeuner et à partir de 1 300 € la semaine pour le gîte, www.latoursarrazine.com*

## Douves et ponts-levis

Château de Martigny

Depuis qu'il est passé aux mains de Valérie et Hubert de Chevigny, le château de Martigny, situé à Colmey, en Lorraine, s'offre une seconde jeunesse. De sa struc-



**Fraîcheur.** Le couloir de nage de La Tour sarrazine de Montaren, dans le Gard, très apprécié de ses hôtes.

Bien connu pour ses jardins ouverts sur la vallée du Couesnon, le château de La Ballue a vu passer Balzac, Chateaubriand, Musset et Hugo.



ture originelle, datant du XVI<sup>e</sup> siècle, la propriété conserve ses douves, sa tour-porche, ses écuries, ses ponts-levis et son corps de logis tout en longueur abritant cinq chambres d'hôte sobres et raffinées, fidèles à l'esprit des lieux. Mention spéciale pour la table d'hôte, l'entrée avec son grand escalier et le vaste parc bucolique, propice aux fêtes de famille.

*Château de Martigny, Colmey (Meurthe-et-Moselle).  
À partir de 240 € la nuit, dîner et brunch inclus,  
www.chateaudemartigny.fr*

## Maison de famille

Château de Moulins

Fraîchement transformé en gîte par Adélaïde et Donatien Aymer de La Chevalerie, le château de Moulins (dont les fondations remonteraient au XII<sup>e</sup> siècle), à Moulins-le-Carbonnel, dans la Sarthe, joue sur les contrastes. Ici, fresques, tommettes, cheminées, parquet et boiseries historiques. Là, toile de Mayenne, meubles design et couleurs déco. Pour compléter le tout, dans les sous-sols, un espace aménagé en salle de musique, bibliothèque et cinéma. Parfait pour se confiner en petit comité et au grand air: la propriété dispose d'un beau parc arboré agrémenté de douves sèches et d'une serre d'origine que les propriétaires comptent bien exploiter dans les prochaines années.

*Château de Moulins, Moulins-le-Carbonnel (Sarthe).  
À partir de 650 € la nuit pour 6 chambres  
(14 couchages). Livraison des repas à la carte,  
www.chateaudemoulins.com*

## Parfum de campagne

Château de La Ballue

Bien connu pour ses jardins ouverts sur la vallée du Couesnon, le château de La Ballue, qui a vu passer Balzac, Chateaubriand, Musset et Hugo, propose également 5 chambres aménagées dans un style classique – baldaquins et ciels de lit à l'appui – mais de bon goût. Comme en témoignent la Diane, tout en nuances de beige et de bleu, et la Perse, où dominent les tissus inspirés des indiennes du XVIII<sup>e</sup>. On en profitera bien sûr pour arpenter ses parterres en triangle plantés d'ifs et de glycines. À moins de rejoindre Cancale ou le Mont-Saint-Michel, situés à deux pas.

*Château de La Ballue, Bazouges-la-Pérouse  
(Ille-et-Vilaine). À partir de 230 € la nuit,  
www.la-ballue.com*

SP - YANN MONEL (XZ)



**Perspective.** Dans la campagne normande, près de Cabourg, le site classé du château de Bénéauville.

## Comme un seigneur

Château de Bénéauville

Poutres, boiseries, tapisseries, plafonds peints, portes sculptées, cheminées de pierre, meubles d'époque, trophées de chasse... Le château de Bénéauville, près de Cabourg, authentique bâtisse normande de la fin du XVI<sup>e</sup> classée aux Monuments historiques, offre incontestablement la vie de château. Au programme : farniente au bord de la piscine, balade à pied ou à vélo dans le parc, pêche dans l'étang et, pour terminer, nuit dans l'une des quatre chambres proposées.

*Château de Bénéauville, Bavent (Calvados).  
À partir de 240 € la nuit avec petit déjeuner,  
www.chateaudebeneauville.fr*

## Abbaye avant-garde

Château de Lunel

Située à deux pas du vallon de Marcillac, dans l'Aveyron, cette ancienne dépendance de l'abbaye de Conques s'affranchit des sempiternels clichés. Ici, pas de mise en scène pompeuse, mais une décoration audacieuse où cheminées Renaissance et fenêtres à meneaux côtoient tissus de lin, couleurs chaudes, mobilier hétéroclite et œuvres d'art évoluant au fil des expositions. À noter également la table d'hôte et les dégustations de vins de Marcillac proposées dans la cave XII<sup>e</sup> siècle du château.

*Château de Lunel, Saint-Félix-de-Lunel (Aveyron).  
À partir de 109 € la nuit avec petit déjeuner,  
www.chateaudelunel.com*



**Sélect.** Clacissisme et épure au château de La Ballue, en Bretagne, dont les jardins sont une curiosité.